

journallement le Souverain-Pontife, que la santé du chef suprême de l'Eglise est parfaitement rétablie, on se demande quel but poursuivent ces faiseurs de cadavres? Ils en atteignent un certainement; celui de jeter le trouble dans les consciences catholiques? Mais ils en ont sûrement un autre qui n'est point malaisé à deviner. Ces nouvelles cachent mal le désir de voir la belle figure de Pie X disparaître pour faire place à un Souverain-Pontife qui, dans leur idée, devra faire une sorte de réaction contre le pontificat précédent. Qu'il y ait eu des pontificats dits de réaction, c'est un fait trop connu pour qu'il soit nécessaire de mettre des noms sur les visages, mais en ce moment il est certain que, quel que soit le Pontife qui succédera à Pie X, son premier soin sera de terminer et de mettre au point les grandes réformes ecclésiastiques que ce Pontife n'aurait pas eu le temps d'achever. Puis, en considérant la composition actuelle du Sacré-Collège, il est aussi certain qu'aucun cardinal ne voudrait tenter une seconde expérience du libéralisme politique ou du libéralisme religieux. Les <sup>Evêques</sup> Evêques Cardinaux savent trop bien par expérience les maux que l'un et l'autre ont causé à l'Eglise; ils voient l'abîme creusé et la difficulté qu'ils ont, sous la conduite du Souverain-Pontife, à le combler. L'encyclique *Pascendi* sera le code du nouveau pape qui, comme son prédécesseur, n'aura rien de plus à cœur que de débarrasser l'Eglise, s'il le peut, des modernistes et des modernes. Que les ennemis de l'Eglise puissent avoir des doutes sur ce point, c'est possible, c'est même très probable; mais que leurs désirs soient à même de devenir des réalités, c'est impossible.

DON ALESSANDRO.

---